

Des signes encourageants

À Nancy, les Australiennes étaient en préparation pour les jeux Olympiques. Elles s'imposent notamment 18 buts à 2 face aux Pays-Bas 85.

Ph. FFWN / Menanteau

Les Françaises sont entrées dans leur phase terminale de préparation pour les championnats d'Europe B. En terminant deuxièmes d'un tournoi relevé, elles montrent qu'elles sont sur la bonne voie.

Des scores effrayants. 18 à 2 contre l'équipe 85 des Pays-Bas. 19 à 3 face à la Tchèque. L'Australie, en pleine préparation pour les jeux Olympiques d'Athènes, ne fait pas dans la demi-mesure en ce début d'Internationaux de France. En présence d'une telle avalanche de buts, les Françaises, prochaines adversaires, ont de quoi craindre pour leurs filets. D'autant que Christophe Bachelier, le sélectionneur, est réaliste. "Il ne faut pas raconter d'histoire aux filles. Elles ne battront pas les Australiennes du jour au lendemain." Réaliste mais pas dépourvu d'esprit tactique. Puisque les championnes olympiques

en titre ont une si grande attirance pour les scores fleuve, il faut leur couper les vannes. Christophe Bachelier fait passer le message. "Nous devons nous concentrer sur la partie défensive."

Ce match contre l'Australie est le troisième des Françaises dans les Internationaux de France de Nancy. Le début du tournoi s'est fait face à la Tchèque. Un premier match déjà plein d'importance, puisque la République Tchèque pourrait croiser la route des tricolores en demi-finale des championnats d'Europe B, début juillet. Premier match et premier résultat encourageant, l'équipe de France s'impose avec deux points d'écart, 11 à 9. "La différence aurait même pu être

plus importante, note Christophe Bachelier. Nous avons compté jusqu'à quatre buts d'avance."

Le lendemain, place à l'équipe des Pays-Bas, composée de filles nées en 1985. "Nous nous sommes fait une frayeur, poursuit le sélectionneur français. Même si les Néerlandaises n'étaient âgées que de 19 ans, elles étaient déjà grandes et lourdes. Mais nous n'avons pas paniqué, même lorsque nous avons été menés d'un but, en début de seconde période." La France recolle au score et s'impose 8 buts à 7. Les tricolores se présentent émoussées face à l'Australie. L'entraîneur des championnes olympiques a pu, lui, faire tourner davantage son effectif. Les Françaises appliquent les consignes à la lettre. À mi-parcours, l'Australie ne mène que par 3 à 0. En seconde partie de match, les favorites parviennent tout de même à faire la différence et l'emportent 9 à 1. "Nous n'avons marqué qu'une fois, concède Christophe Bachelier, mais nous avons encaissé beaucoup moins de buts que les autres adversaires. Les Françaises doivent comprendre que nous rattrapons les Australiennes marche par marche." L'équipe de France, deuxième, sort de ce tournoi avec des ambitions renforcées. "Nous pouvons clairement prétendre à la première place des championnats d'Europe B, assure l'entraîneur. Les matchs ont montré que la formation était soudée. Le mélange entre la jeunesse et l'expérience se fait bien. Nous avons un peu peur de « l'après Laure Gauthreau ». Nous aurions aimé qu'elle soit encore avec nous, mais le groupe s'organise différemment. Certaines joueuses ont été obligées de prendre des responsabilités." Début des championnats d'Europe, le 4 juillet.

J. B.

Avant les Internationaux de Nancy, les Françaises ont bénéficié d'un sparring-partner de luxe : l'Australie, championne olympique en titre.



Ph. FFWN / N. Menanteau

TURBO[®]

Partenaire technique

de l'équipe de France de water-polo